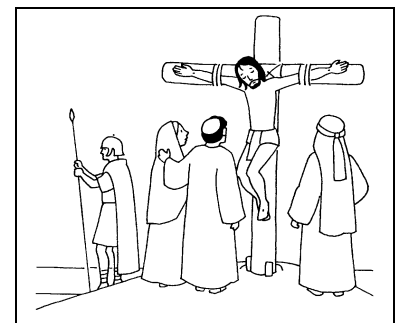


Coupable ou pas coupable ? Fautif, oui ou non ? Ce n'est même pas la question fondamentale que Jésus nous propose aujourd'hui.

Le problème, ce sont les souffrances du Christ pour nous et sa mort prochaine à cause de nous, non, une fois de plus, qu'il faille se culpabiliser sans arrêt, mais si tout ne va pas bien en ce bas-monde, c'est, dit Dieu, que l'humanité dans son ensemble ne s'est pas suffisamment tenue dans son amour, de même chacun de nous. Certes, plusieurs se demandent ce qu'ils ont bien pu faire de mal ; qu'ils demandent à l'Esprit Saint de les éclairer, afin de se tenir humblement devant Dieu, comme le collecteur d'impôt et non comme le pharisien qui se considère meilleur que cet homme-là. Nous pourrions sans doute nous reprocher nos manques d'ardeur et de vigueur pour la cause de Dieu. Alors nous pourrions comprendre cette nouvelle alliance dont parle le prophète Jérémie, dans laquelle le Seigneur ne fait pas de reproche à qui que ce soit, évoquant plutôt un futur paisible pour tout le monde. L'alliance promise sera inscrite sur nos cœurs, à la racine de notre existence, là où nous décidons ce que nous voulons devenir ! Notre cœur sera chaud d'amour. Qui d'entre nous pourrait ne pas constater qu'il y a encore une bien grande distance entre lui et le Seigneur, qu'il se plaint des autres plus souvent que de lui-même, allant parfois jusqu'à oublier toute référence au Seigneur, pris par le matériel inévitable de la vie terrestre ?

Ce qui n'empêche personne de se lamenter quand nous considérons, par une compassion spontanée, les prières et supplications de Jésus à l'approche de sa Passion. Bien qu'il soit Dieu, l'homme Jésus a souffert pour que nos souffrances soient vraiment prises en compte, se faisant à notre image pour que nous accédions à la sienne. Pourquoi y aurait-il besoin que le Fils de Dieu soit conduit à sa perfection humaine, si l'humanité était parfaite ? Non, Jésus est venu rendre parfait tout humain pour qu'il soit vraiment et parfaitement à l'image et ressemblance de son Créateur. Reconnaissons qu'il y a encore du chemin à parcourir pour que ce but irrévocable de Dieu soit atteint. Jésus a bien pu offrir *des prières et supplications à Dieu* qui l'a sauvé de la mort par la résurrection, il n'en n'a pas moins demandé à Gethsémani, avant d'endurer la mort : *Père, si c'est possible, que cette coupe s'éloigne de moi*, mais en ajoutant aussitôt : *Que ta volonté soit faite, et non la mienne*. Tel pourrait être notre comportement devant une éventuelle contrariété vitale ; cela fait partie de l'humanité désirant par-dessus tout vivre avec Dieu son Père.

L'hésitation de Jésus à Gethsémani a, selon St Jean, été précédée par celle qui nous est décrite aujourd'hui : *Que vais-je dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? » Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci*. A cause de cet abandon de Jésus à la volonté de son Père et notre Père, les gens ne savaient pas trop quoi répondre, surtout, sans doute, quand Dieu dit : *Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore*. C'est que la gloire du Christ n'est pas dans un triomphe à la manière humaine ; elle est dans l'humilité la plus humble, presque dans le secret, les auditeurs et spectateurs, surpris, n'étant pas en mesure de comprendre. La gloire du Christ réside dans la victoire sur le mal en l'homme et ses péchés par la douceur et la tendresse, parce que nous sommes fragiles et qu'une trop grande énergie briserait ce qui reste de notre existence, alors que pour nous une dose de violence paraît nécessaire pour vaincre un adversaire. Dieu nous aime inlassablement, peut-être plus quand nous ne reconnaissons pas nos égarements, parce qu'il voudrait ne pas nous perdre. En quelque sorte Dieu nous aime malgré nous. *Quand j'aurai été élevé de terre, quand je serai mis en croix, j'attirerai à moi tous les hommes*. Nous ne pouvons que supplier le Seigneur de hâter l'heure de la résurrection finale, inévitable après la mort, mais est-ce que ce sera avant que tous reconnaissent l'immense amour de Dieu Père, Fils et Saint Esprit pour les pécheurs que nous sommes, à l'image de ce qu'est déjà l'Immaculée Conception ?



En restant sceptiques quant à nos péchés et notre culpabilité, nous faisons de la croix un événement inutile. Quelle prétention ! Grâce à l'Esprit Saint soyons réalistes. *Celui qui fait la vérité vient à la lumière*, dit Jésus. Vivons dans la lumière de Dieu, plutôt que dans les ténèbres humaines. *Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé*.